

19e dim ord C – 2022 - Sg 18,6-9 ; Ps 32 ; Hé 11,1-2.8-19 ; Luc 12,32-48.

Selon le livre de la Sagesse, nos « Pères », parce qu'ils ont cru aux promesses, ont participé à la Pâques qu'ils célébraient. Entendons : sont ressuscités

Selon l'épître aux Hébreux, par la foi en la promesse d'une terre, Abraham résida en celle-ci comme si elle était déjà occupée par sa descendance. Et Sarah, parce qu'elle crut en la promesse d'une descendance innombrable, en fut l'origine par l'unique fils qu'elle enfanta tandis qu'Abraham fit l'expérience de la résurrection en prenant le risque de sacrifier son fils car il croyait lui aussi à cette même promesse. De ce fait, le sacrifice demandé par Dieu ne pouvait que déboucher sur une résurrection !

Jésus, pour sa part, explique que c'est parce que nous croyons à la venue du royaume de Dieu que nous misons sur le partage et la solidarité plutôt que sur l'accumulation des biens, que c'est parce que nous croyons au retour du Seigneur que nous veillons comme un serviteur attend le retour imprévisible de son maître et que nous assurons en toute justice la gestion de notre monde qui est en fait le domaine qu'il nous a confié en son absence.

Vérifions donc si nous sommes de véritables croyants.

Sommes-nous convaincus que la célébration des sacrements nous associe au Christ Ressuscité de même que nos Pères l'étaient à la Pâques qu'ils célébraient ? Misons-nous vraiment sur le partage et la solidarité plutôt que sur l'accumulation des richesses ? Vivons-nous vraiment dans l'attente du retour du Seigneur comme nous le proclamons à l'anamnèse ? Considérons-nous vraiment que nos familles, nos amitiés, nos quartiers, nos communes, notre pays appartiennent en fait au Seigneur et que celui-ci nous les a confiés pour que nous les gérions avec justice, sans violence, sans abus ? Enfin, avons-nous intégré que nous ne sommes pas tout-puissants et que nous rendrons des comptes d'une manière ou d'une autre ?

Olivier Petit.